

VOUS AVEZ DIT AP2 ?

ET SI ON VOUS EMMENAIT SUR D'ANCIENNES FRICHES PORTUAIRES, RAVAGÉES PAR LA GUERRE PUIS PAR LA CRISE INDUSTRIELLE... ET QUI RETROUVENT VIE DEPUIS QUELQUES ANNÉES PAR LA VOLONTÉ DES DUNKERQUOIS ENTREPRENANTS...

LA PAGE EST TOURNÉE, MAIS LE PASSÉ N'EST PAS OUBLIÉ. QUELQUES NOTIONS AVANT QUE VOUS NE TOURNIEZ CETTE PAGE...

Pendant tout le XX^e siècle et jusqu'à la fermeture en 1987, Ateliers et Chantiers de France fut un des principaux chantiers navals civils du pays. Acteur majeur du rayonnement industriel de la ville de Dunkerque, ACF en est pendant longtemps le principal employeur, faisant travailler jusqu'à trois mille ouvriers dans les années 1960.

L'AP2 est un hangar construit en 1949 destiné à la construction préfabriquée de coques de navires soudées. Cette construction monumentale est un témoin emblématique du riche passé industriel de la ville. Son surnom de « Cathédrale » lui vient de ses proportions hors du commun mais aussi du caractère sacré de l'activité qui a fait prospérer tout un territoire qu'il abritait. Il évoque pour les Dunkerquois le souvenir nostalgique d'une époque révolue. C'est là que le Fonds Régional d'Art Contemporain vient de s'installer. C'est là que nous vous emmenons faire un voyage.

La Communauté Urbaine de Dunkerque est le maître d'ouvrage de la construction des installations du FRAC nouvelle génération pour la région Nord - Pas de Calais, sur le site des anciens Chantiers de France.

Le choix se porte plus particulièrement sur la halle AP2, ancien atelier de préfabrication, qui attire l'intérêt de Michel Delebarre, président de la CUD, depuis les années 1990, mais pour laquelle aucun projet de reconversion à la mesure de ses proportions monumentales n'avait encore vu le jour. L'idée est de redonner une nouvelle vie à un symbole du passé industriel de la ville.

Ce choix s'inscrit dans une tendance plus globale de préservation des friches industrielles de l'Europe du nord. En ce sens, il est caractéristique des réflexions urbanistiques et architecturales actuelles dans les villes industrielles qui ont la nécessité de faire revivre des territoires délaissés. Cet intérêt nouveau pour ces ensembles architecturaux autrefois considérés comme purement fonctionnels a été rendu possible par le regard que des artistes et des architectes ont porté sur ces édifices, contribuant à révéler leurs qualités plastiques.



À Dunkerque, un concours architectural est ouvert pour le FRAC avec l'objectif de réhabiliter l'intérieur de l'AP2 tout en conservant la volumétrie emblématique de l'édifice. L'appel à projets est lancé par la Communauté Urbaine de Dunkerque à la fin de l'année 2008 et reçoit 85 candidatures.

En 2009, cinq équipes sont sélectionnées par la Communauté Urbaine de Dunkerque pour développer des propositions architecturales de réhabilitation de l'AP2. Suite aux délibérations, c'est l'idée atypique de Lacaton & Vassal qui sort lauréate du concours. Quand les autres propositions prévoient des aménagements intérieurs dans l'AP2 conformément au cahier des charges fixé par le maître d'ouvrage, les architectes Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal font le pari de ne pas s'en tenir au cadre de construction de l'appel à projets.

La force des deux architectes est d'avoir considéré qu'il était impossible de conserver les qualités volumétriques et l'authenticité de l'AP2 en construisant à l'intérieur. L'audace a donc été de penser qu'il fallait continuer à percevoir ce volume dans son intégralité, sans le morceler ou le fragmenter, de penser en mètres cubes plutôt qu'en mètres carrés.

« Nous avons découvert ce bâtiment qui est une halle : 75 mètres de long, 25 mètres de large, 25 à 30 mètres de haut. À l'intérieur, nous trouvons un espace totalement extraordinaire, vide, lumineux et qui nous a tout de suite

fascinés par la qualité des lieux, l'architecture et le potentiel considérable que ce bâtiment représentait en terme d'utilisation. Assez vite nous avons eu l'intuition qu'il fallait être très délicat avec cet espace et essayer de ne pas perdre un millimètre de son potentiel. Nous avons eu assez vite l'idée de garder cet espace tel qu'il est et de ne pas le perdre.

Le projet a été proposé de faire le double de ce bâtiment, c'est-à-dire d'adosser sur la partie nord exactement le même volume, de mêmes dimensions au sol, de même hauteur mais d'une architecture beaucoup plus légère, beaucoup plus contemporaine et qui permettrait de réaliser un bâtiment complètement neuf pour abriter le programme qui nous était demandé. »

HILDE TEERLINCK, DIRECTRICE DU FRAC NORD - PAS DE CALAIS

« L'exposition inaugurale **Le futur commence ici** présente un échantillon d'œuvres choisies parmi la collection du FRAC Nord-pas de Calais, riche de plus de 1500 œuvres. Cette sélection répond à la volonté de donner à voir les 30 ans d'acquisitions du FRAC Nord-Pas de Calais, tenant en compte des visions des directeurs précédents, experts et artistes. Ainsi, nous pouvons découvrir les différents mouvements de l'art contemporain comme l'art conceptuel avec des œuvres de Lawrence Weiner, Marcel Duchamp et les vidéos de Bruce Nauman, le minimalisme avec des créations de Dan Flavin, Donald Judd, Olivier Mosset, la peinture abstraite de Gerhard Richter, Daan van Golden ou encore John Armleder, le design avec des pièces emblématiques de Marti Guixé, Piero Gatti, Cesare Paolini, Franco Teodoro, Claude Courtcuise, Didier Fiuza Faustino, Superflex.

Un des axes de recherche privilégié au sein de la collection concerne les œuvres qui traitent de thèmes sociaux comme les installations de Latifa Echakhch et Lorena Zille-ruelo, qui s'inscrivent au cœur d'un questionnement sur la condition humaine et traitent des enjeux fondamentaux de notre société actuelle. En nous invitant à participer à un état d'alerte qui nous transforme et nous éveille à la réalité qui nous entoure. Cette réflexion est menée également dans le domaine du design afin de créer un changement profond dans nos manières de produire, de consommer, de communiquer, de bouger. Dans cet esprit on pourrait à juste titre citer les chaises « Stop Discrimination of Cheap Furniture ! » (arrêter la discrimination des meubles pas cher) de Mati Guixé. Ses chaises semblent alors manifester contre les discriminations existantes entre le mobilier « bas de gamme » et les objets design.

L'installation du collectif Superflex, des 3 artistes Danois (Jakob Fenger, Rasmus Nielsen and Bjørnstjerne Christiansen), se distingue notamment pour son engagement politique et écologique. Superflex franchit les frontières des espaces spécifiques à l'art ; il porte l'art sur le terrain social et se donne la mission de contrecarrer les systèmes d'organisation capitaliste basés sur une économie de marché poussée à son paroxysme. Comme en témoigne l'installation emblématique « Copyright » présentée au cœur du Forum, espace d'exposition majeur du Frac.

L'exposition tente aussi d'ouvrir de nouvelles lectures, comme le disait Chris Dercon dans l'entretien mené avec Hilde Teerlinck dans le second tome du catalogue raisonné : « la distance permet d'envisager la collection sous un nouvel angle et de prendre un sens nouveau ». Ainsi des échos et des résonances se mettent en place entre différentes

œuvres, comme le bâton de André Cadere qui a inspiré la bicyclette de Gavin Turk ou l'hommage d'Ari Marcopoulos à l'œuvre de Andy Warhol.

La scénographie, pensée pour la première exposition, joue avec la transparence. Les œuvres sont accrochées sur des cimaises qui sont disposées librement dans l'espace. Cette ouverture permet au visiteur de dessiner son propre parcours et de créer de nouvelles relations entre les œuvres. À la fois dans et hors les salles des expositions, les œuvres guideront les visiteurs pendant la découverte du bâtiment de haut en bas. Sur le principe du « Bauhaus » (la maison de la construction), le FRAC/AP2 se transformera en œuvre d'art totale et indivisible, dans lequel la frontière entre l'architecture et l'art a disparu devenant ainsi complices d'une même histoire.

Le FRAC souhaite également mettre à l'honneur l'histoire du site, les anciens chantiers navals, à travers des interventions d'artistes comme Matthew Darbyshire (UK) et Rainier Lericolais (F) qui emmènent un nouveau regard sur le territoire dunkerquois et ses habitants. Ils écriront alors l'histoire du futur.

VOUS AVEZ DIT ART CONTEMPORAIN ? AVERTISSEMENT !

L'art en général ne peut être compris si l'on n'est pas ouvert. Et il y a un apprentissage, long, qui s'étoffera au fil des expériences, des lectures, des visites...

Beaucoup de personnes pensent que l'art contemporain est « du foutage de gueule », et dans certains cas, on peut hausser le sourcil en se demandant pourquoi l'artiste a taché un miroir, ou peint des lisérés blancs sur un fond blanc, comme le font les personnage de Yasmina Reza qui vont s'entre-déchirer dans la magnifique pièce « Art ».

On ne peut que conseiller d'aller « au Frac en curieux », en se renseignant sur le démarche de l'artiste, en lisant les brochures de visite à disposition à chaque étage.

Pour les enfants, mais c'est tout aussi valable pour les adultes, des panneaux pédagogiques sont utilisés pour aborder l'art contemporain en leur expliquant quelques notions de base.

Par exemple : l'idée et le Sens. Dans l'art contemporain, ce qui compte, c'est l'idée, la réflexion, qui fait naître l'œuvre. On n'attache moins d'importance à la technique. Il s'agit de créer à partir d'une idée, qui sera ensuite interprétée différemment par chacun...

L'art contemporain, constitué par des créations d'après 1945, est surtout l'art d'expérimenter, par tous les moyens souhaités, y compris les nouvelles technologies.

Quant aux Installations, ce sont des œuvres dans l'espace, souvent là pour faire réagir. Un jeu de l'esprit.

Il n'y a donc pas de comparaison à faire entre la Musique, la Peinture, la Sculpture... et une œuvre d'art contemporain ou une installation éphémère ou interactive...

Pas de classement, pas d'échelle de valeur.

Seulement et toujours, une réflexion.

Peut-être parfois, une émotion.

Moins évidente.

Plus fouillée.

Venez !

VOUS POUVEZ TOURNER LA PAGE...



PHOTOS : IVAN LHOTELLIER ET JEAN-MARIE ANDRÉ

QUARTIER DU GRAND LARGE,
DUNKERQUE... SUIVEZ LE GUIDE !



Dans les exigences de l'appel à projets, les commanditaires avaient le souci de réhabiliter l'AP2. Il s'agissait de préserver le patrimoine industriel pour le reconverter en lieu culturel. Le projet des architectes Lacaton & Vassal va au-delà de cette contrainte. Fascinés par le volume de l'édifice et respectueux du symbole qu'il porte, les architectes ont fait le choix de ne pas y toucher. Plutôt que de le transformer pour l'occuper, Lacaton & Vassal décident de le laisser vide : l'espace devient un lieu d'exposition vivant capable de recevoir tous les « possibles ». Allant au-delà des demandes du cahier des charges, les architectes font le choix audacieux pour le FRAC Nord - Pas de Calais d'une construction d'un édifice jumeau, aux matériaux choisis de manière intelligente pour ne pas dépasser l'enveloppe budgétaire initiale. L'espace initialement réservé aux activités du FRAC se trouve doublé. Deux formes identiques font ainsi cohabiter deux époques.

GEHRARD RICHTER, « ATHEN », 1985
HUILE SUR TOILE



FRAC / AP2

LE FUTUR COMMENCE ICI.

SUPERFLEX (1993),

COPY RIGHT (COLORED VERSION), 2007

Installation composée de 80 chaises présentées sur une plateforme en medium, bois, copeaux de bois, sciure
85 x 600 x 700 cm,
dimension de chacune des chaises 85 x 45 x 57 cm.

Cette oeuvre a été produite en réaction à la censure d'un projet que le collectif souhaitait présenter à la biennale de São Paulo en 2006. Le projet censuré a conduit les producteurs sud-américains de Guaraná dans un bras de fer avec les groupes Coca-Cola et PepsiCo qui imposent des prix ne leur permettant pas de vivre décemment, en se lançant dans la commercialisation de leur propre boisson. L'étiquetage de la boisson Guaraná Power devait reprendre l'identité visuelle d'une boisson du groupe PepsiCo, mais s'en distinguer par le rajout d'un label Guaraná Power au fort impact visuel. Le projet, qui peut s'inscrire dans la lignée du concept de supercopie développée par le collectif, a été l'objet de poursuites pour infraction aux lois sur le copyright.

Dans l'oeuvre de la collection FRAC Nord-Pas de Calais, des répliques de la célèbre chaise fourmi de l'architecte danois Arne Jacobsen sont redécoupées manuellement en vue de les corriger pour les amener au plus proche du design original voulu par leur créateur. Ainsi, des imitations produites en série sont transformées en pièces uniques, soulevant de façon aigüe les questions de l'authenticité de la création et de légitimité du droit d'auteur



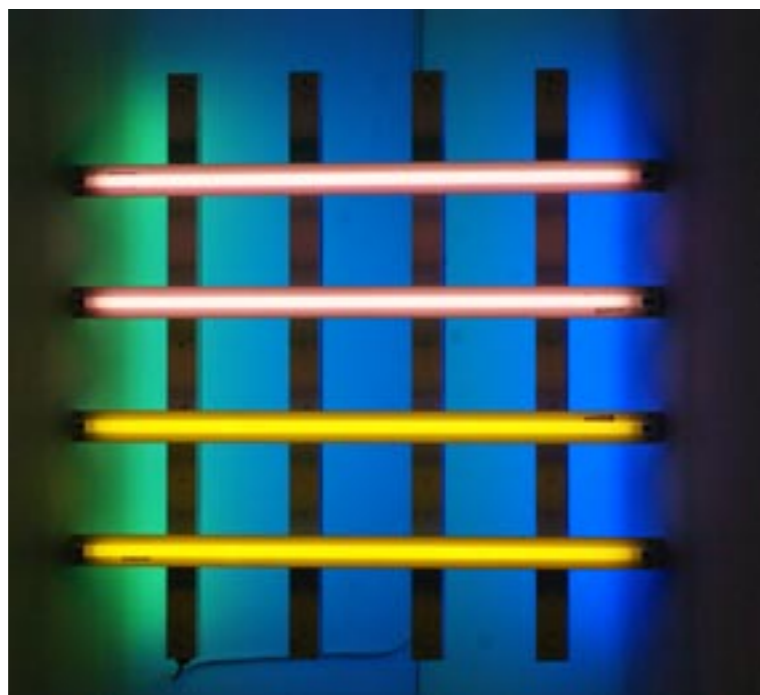


Allant au-delà des demandes du cahier des charges, les architectes font le choix audacieux pour le FRAC Nord - Pas de Calais d'une construction mitoyenne neuve aux matériaux choisis de manière intelligente pour ne pas dépasser l'enveloppe budgétaire initiale. L'espace initialement réservé aux activités du FRAC se trouve doublé. Deux formes identiques font ainsi cohabiter deux époques.



GABRIEL SIERRA (1975 -),
HANG IT ALL, 2007, STRUCTURE MÉTALLIQUE ET FRUITS NATURELS

Réinterprétation irrévérencieuse d'un porte manteau de Charles et Ray Eames de 1953. Sierra utilise des fruits plutôt que des sphères. Cette substitution, qui évacue la géométrie et l'abstraction, replonge l'objet dans la figuration. L'artiste met ainsi en lumière le rapport ambigu qu'entretient la société contemporaine avec la nature en faisant apparaître comme incongrue la présence d'éléments naturels dans les objets du quotidien. Avec la décomposition, l'artiste insiste sur la répulsion que l'homme a face à la nature et sur son désir d'aseptisation du monde qui l'entoure.



DAN FLAVIN (1933 - 1996),
UNTITLED (IN HONOR OF HAROLD JOACHIM) 2, 1977,
INSTALLATION DE NÉONS ROSE, JAUNE, VERT ET BLEU FLUORESCENTS ACCROCHÉS DANS LE COIN D'UNE PIÈCE EN HAUTEUR, 122 X 122 CM.



LATIFA ECHAKHCH (1974 -),
A CHAQUE STENCIL UNE RÉVOLUTION, 2007,
PAPIER CARBONE A4, COLLE ET ALCOOL À BRÛLER.

L'installation *A chaque stencil une révolution* de l'artiste Latifa Echakhch donne à voir des murs recouverts de papier carbone. A hauteur d'homme, les murs, d'un bleu profond, sont aspergés d'alcool. Le bleu homogène des parois se délave ; la couleur bleue se répand sur le sol de l'espace muséal. De loin, le spectateur peut presque imaginer les cimes d'un paysage crépusculaire. En s'approchant, une autre dramaturgie s'installe devant ces murs qui semblent pleurer, se déverser. Une tension encore plus forte s'installe par la forte odeur d'encre et d'alcool très prenante. Le stencil renvoie à une technique de duplication qui permettait avec une feuille de carbone, de l'alcool et une feuille paraffinée de reproduire des documents en grand nombre. Pour Latifa Echakhch cette technique est associée aux tracts clandestins des mouvements sociaux de 1968. Cette œuvre met ici le spectateur devant une révolution d'une autre époque, devant la perte d'espoir d'un idéal fondé sur des changements profonds de la société. L'artiste met en scène avec nostalgie l'époque les discours utopiques, où des tracts clandestins permettaient encore de croire à un changement de société. Elle nous expose sa désillusion, son désarroi face à l'effacement d'une révolte vaincue par l'individualisme qui l'emporte sur les rêves de cohésion sociale. Cette installation confronte le spectateur à un mur en pleurs, une sorte de paradis perdu.



Le spectacle est dedans et dehors. Quand on est sur la plage, on désire visiter l'AP2. Quand on est au Frac, on est happé par la vue.



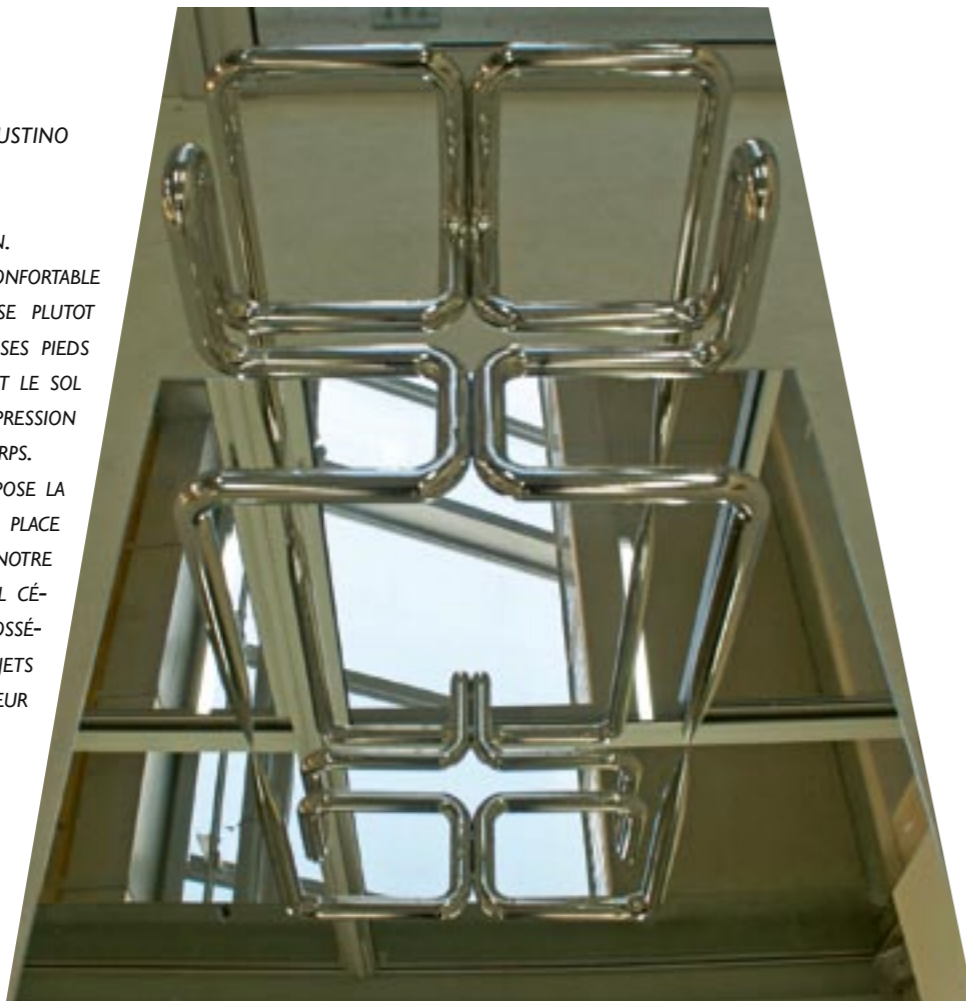
La lumière et le volume sont des éléments majeurs au FRAC. Du belvédère, on découvre les couleurs changeantes de la Côte d'Opale. Les nuages forment de formidables installations naturelles !

*DIDIER FIUZA FAUSTINO
LOVE ME TENDER,
2000-2001.*

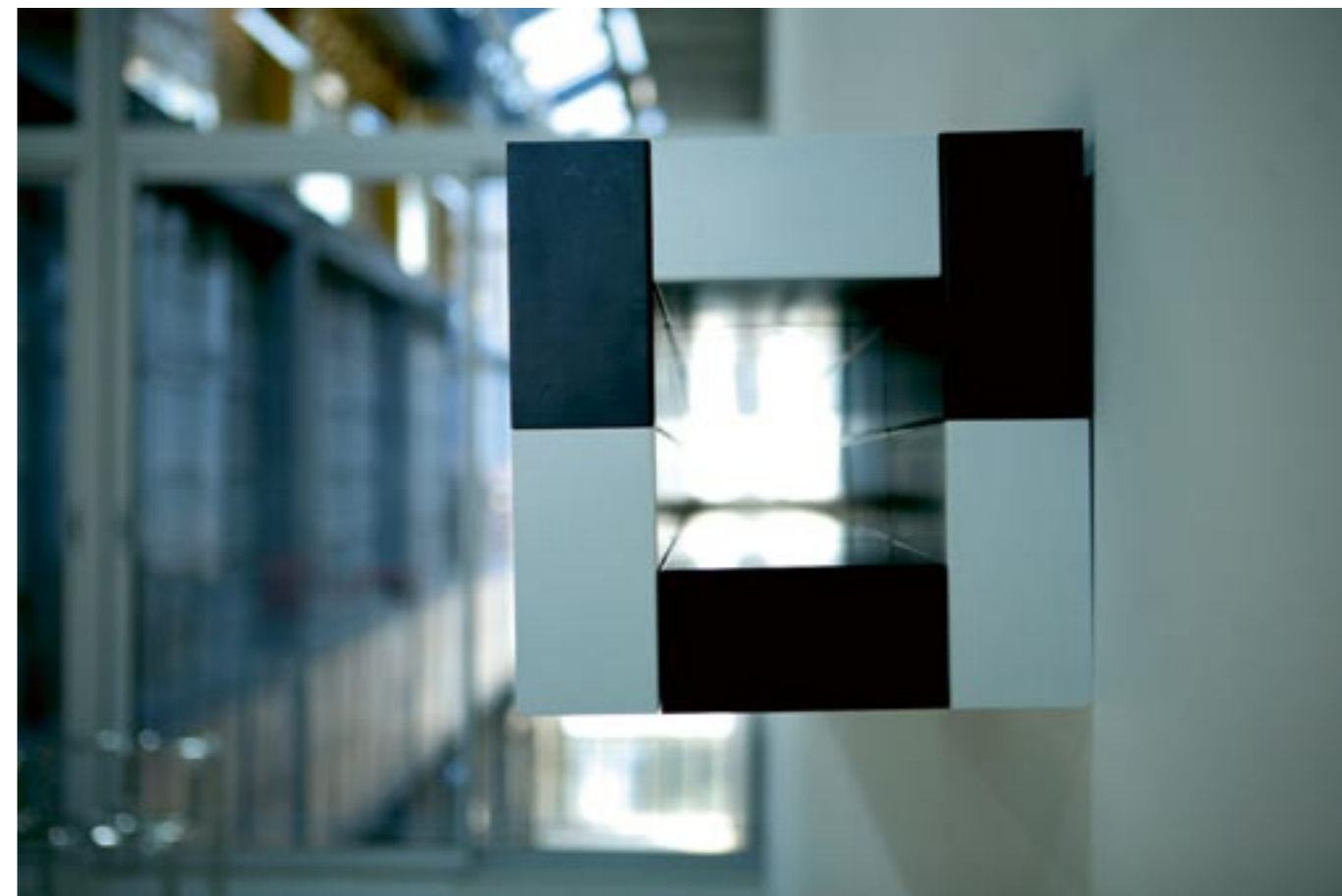
SCULPTURE/DESIGN.

*LA MATIÈRE INCONFORTABLE
PROMET UNE ASSISE PLUTOT
DOULOUREUSE, ET SES PIEDS
AIGUISÉS ENTAILLENT LE SOL
À MESURE DE LA PRESSION
EXERCÉE PAR LE CORPS.*

*DIDIER FAUSTINO POSE LA
QUESTION DE LA PLACE
DES OBJETS DANS NOTRE
QUOTIDIEN : FAUT-IL CÉ-
DER AU DÉSIR DE POSSÉ-
DER DE BEAUX OBJETS
AUX DÉPENS DE LEUR
FONCTIONNALITÉ ?*



GABRIEL KURI :
 ITEMS IN CARE
 OF ITEMS - 2008
 INSTALLATION/SCULPTURE
 2 ÉLÉMENTS.
 LE VISITEUR EST INVITÉ
 À LAISSER SES EFFETS
 PERSONNELS AVEC DES
 AIMANTS NUMÉROTÉS...



Le projet architectural s'inscrit dans un programme de reconversion plus global nommé ZAC du Grand Large. Le FRAC fait maintenant office de trait d'union entre les nouveaux espaces urbanistiques et l'espace balnéaire. Le premier étage du FRAC est traversé par une passerelle piétonne libre d'accès. Cette rue intérieure prolonge la balade de la digue de mer. Le bâtiment sera donc traversé par le mouvement des piétons, comme l'expliquent les architectes...

C'est pourquoi nous n'avons pas voulu dissocier l'exposition et le lieu, dans ce reportage où ne sont présentées que quelques oeuvres. Tout y est intimement lié...

Fonds régional d'art contemporain du Nord-Pas de Calais (FRAC)

503 Avenue des Bords de Flandres
 59140 Dunkerque, France
 03 28 65 84 20
 info@fracnordpasdecalais.fr

